

Mardi 12 novembre

Cher Benoît, *Cher camarade*,

Notre congrès est un moment fort que nous avons la responsabilité de réussir. Les militants attendent que nous agissions au mieux, avec un nouvel état d'esprit serein et confiant.

Je te remercie du climat constructif de notre échange. J'en ai rendu compte à notre conseil politique et nous t'adressons les précisions suivantes, dans un esprit de franchise et de recherche de l'unité que les militants attendent.

Tu as évoqué lors de cet entretien, ainsi que publiquement, trois principes qui te tiennent à cœur, à toi et tes camarades de motion, pour ce congrès : «le renouvellement», «l'ancrage à gauche», «le refus d'un accord de gouvernement avec le Modem».

Depuis le début de notre débat de congrès, nous avons porté dans notre motion les thèmes du renouvellement générationnel et de la diversité, ainsi que celui de la transformation du parti socialiste. Notre motion fait des propositions précises qui pourront être enrichies par d'autres idées.

Sur l'ancrage à gauche de notre parti, nous avons fait depuis plusieurs mois déjà, avant même l'aggravation de la crise financière fin août, des propositions qui témoignent de notre conviction qu'une combativité nouvelle face au libéralisme est nécessaire et que nos orientations doivent renouer avec un volontarisme dans la transformation sociale.

Sur la question des alliances, nous tenons une nouvelle fois à lever toute ambiguïté. Nous n'avons jamais prôné, dans notre contribution puis dans notre motion, un «renversement d'alliance» pour la stratégie de rassemblement qui doit être celle du parti socialiste.

Nous sommes tous socialistes. Des valeurs communes nous rassemblent tous et sont très fortes. Les militants attendent notre unité autour de ces valeurs. Ils ont voté le 6 novembre. Par leur vote, ils ont affirmé leur désir d'une transformation profonde de notre parti et leur soif de fraternité et d'unité.

Ils l'ont fait dans un contexte où le monde change, où le libéralisme échoue et où monte la demande d'un projet de gauche. Face aux souffrances sociales qui s'accumulent, nos responsabilités ne peuvent plus être différées. Il y a urgence.

Agir pour que les valeurs humaines s'imposent, porter haut l'exigence de justice sociale et d'émancipation de la personne humaine, c'est depuis toujours l'ambition

des socialistes. Nos valeurs sont d'une vibrante actualité. Le temps est venu d'écrire une nouvelle page de notre histoire. Celle du socialisme du 21<sup>ème</sup> siècle.

La France a besoin d'un Parti socialiste à la hauteur des grands choix politiques qui l'attendent, capable de faire bloc pour s'opposer et proposer.

Le congrès de Reims doit être le point de départ d'un patient et passionnant travail de reconquête idéologique autour de nos valeurs et de nos idées face à la droite, d'élaboration programmatique fondée sur une démocratie militante, participative et active, de mobilisation pour attirer les forces de la jeunesse, les salariés, les catégories populaires et moyennes et construire un nouveau rapport de force politique. Un travail considérable nous attend.

Nous avons la ferme volonté de mettre en avant une équipe cohérente, voulant vraiment rénover et fédérant tous les talents, toutes les intelligences, toutes les convictions.

Les socialistes peuvent réussir cette transformation nécessaire avec notamment les grands défis suivants.

### **1 – Répondre d'abord à l'urgence de la crise financière et sociale**

Nombreux sont celles et ceux, personnes âgées, jeunes, salariés précarisés, chefs de PME qui ressentent durement les conséquences de la crise. Nous devons leur dire qu'une autre politique est possible. C'est au Parti socialiste de la proposer.

La France entre en récession. Nous devons partout sur les territoires évaluer les effets de cette crise. Ce bilan, dressé par les fédérations en lien avec les élus locaux, sera le préalable à l'organisation d'un grand forum global associant le mouvement social, syndicats, représentants des services publics, salariés en lutte, entrepreneurs, associations, universitaires, altermondialistes, consommateurs, petits épargnants...

Ce forum global aura une dimension européenne. La réponse à la crise du capitalisme n'est pas le domaine réservé des cercles technocratiques et des sommets intergouvernementaux. L'efficacité de la réponse en dépend.

### **2 – Cinq orientations pour bâtir le socialisme du 21<sup>ème</sup> siècle**

1) La finance doit être au service de l'économie productive et non pas au service d'elle-même. Et l'économie productive doit être au service de l'épanouissement humain. Cela suppose un nouvel ordre économique et social juste, contre la précarité et pour la société du travail bien rémunéré, rééquilibrant le rapport capital/travail.

2) Il faut un Etat préventif et stratège qui change les rapports de force. Distribuer après coup ne suffit plus. Cela suppose un nouveau modèle de croissance associant dynamisme économique, politique industrielle, progrès social et écologie.

3) Faire partout le choix écologique de l'excellence environnementale. Urgence sociale et urgence environnementale sont désormais liées. Cela suppose de favoriser une croissance sobre qui tienne compte de la rareté des ressources, d'organiser l'après-pétrole et de promouvoir de nouvelles révolutions technologiques.

4) Oser la démocratie jusqu'au bout et refonder le pacte républicain. Cela suppose de nouvelles institutions, de nouveaux pouvoirs pour les territoires, une réelle démocratie sociale et participative, le pluralisme médiatique, l'indépendance de la justice. Cela suppose d'avoir pour objectif de l'égalité réelle et de reconnaître la France métissée comme une chance.

5) Réorienter l'Europe pour la relancer.

### **3 – Faire du Parti Socialiste une force neuve**

Notre objectif est de faire du Parti Socialiste le grand parti démocratique, populaire et de mobilisation sociale dont la France a besoin.

Le respect du vote des militants sera la règle absolue, car c'est la condition première d'une unité nouvelle des socialistes.

Nous voulons construire un parti de masse. Le montant de l'adhésion ne doit plus être un obstacle au militantisme qui est d'abord un don de temps.

Des responsabilités seront décentralisées aux fédérations pour que le parti fonctionne de façon ascendante en s'appuyant sur notre action concrète dans les régions, les départements et les communes. Des dotations financières plus importantes leur seront attribuées aux fédérations.

Une université populaire de la connaissance sera créée dans chaque région pour permettre à tous les citoyens d'accéder à la culture politique qui permet à chacun d'avoir les outils de compréhension et d'analyse pour intervenir dans les débats d'idées.

Le parti organisera de nouvelles formes de militantisme : réseaux de solidarité concrètes, actions en direction des salariés, implantation dans les quartiers, place des nouvelles technologies, recrutement de nouveaux adhérents etc.

### **4 – Fédérer la gauche**

La stratégie des socialistes a toujours consisté d'abord à rassembler la gauche, toute la gauche, autour d'un contrat de gouvernement.

Celui-ci doit être préparé par un comité d'action de la gauche, ouvrant la perspective à terme d'une fédération. Ce comité ouvrira largement ses débats en associant les militants, en organisant des campagnes de mobilisation et d'actions.

C'est à partir de cette stratégie que les socialistes ont vocation à s'adresser seulement ensuite à toutes les forces susceptibles de se reconnaître dans le projet socialiste pour battre la droite.

□

Tous les sujets sont ouverts et il appartient à la future majorité de notre parti à laquelle que nous souhaitons que toi et tes amis participent, de les faire avancer pour les appliquer.

Amicalement

Ségolène Royal et les responsables de la motion E

Ségolène Royal

Le groupe de travail composé de  
Vincent Beillon, François Robasamen,  
Daniel Valle, Delphine Bathe, Jean-  
Louis Bianco et Jean-Pierre Dignard  
est mobilisé pour travailler avec  
un groupe de chacune de autres  
motions.